

Lundi 11 décembre à 17 heures, dans le Palais Présidentiel à Varsovie, le Président polonais Andrzej Duda a reçu les serments du nouveau Premier ministre Mateusz Morawiecki, successeur de Beata Szydło. Par surprise, tous les autres ministres ont conservé leurs portefeuilles.

Quand la montagne accouche d'une souris. Tous les membres du Conseil des ministres de l'équipe de Beata Szydło ont conservé leurs postes. Le nouveau Premier ministre lui-même, Mateusz Morawiecki, a pu conserver ses deux portefeuilles, du développement et des finances. Quant à la sortante Beata Szydło, elle devient l'une des vice-présidentes du Conseil, mais sans portefeuille.

Le dénouement de cette cérémonie de nomination paraît bien décevant et a de quoi laisser perplexe, au vu du [fourmillement médiatique](#) qui l'avait précédé. Rappelons seulement que l'on supposait également les départs d'Antoni Macierewicz, ministre de la Défense Nationale, en conflit aigu avec le Président Duda (et un de deux seuls hommes politiques du Droit et Justice qui n'ont pas voté pour la candidature de Morawiecki) ; de Zbigniew Ziobro, ministre de la Justice, très proche de Beata Szydło qui a apparemment perdu la confiance du chef du Droit et Justice Jarosław Kaczyński depuis que celui-ci l'a quitté afin de créer son propre parti, maintenant en coalition avec le Droit et Justice) ; Et bien sûr le principal menacé était Witold Waszczykowski, chef de la diplomatie, point faible du gouvernement en raison de ses nombreuses gaffes et dérapages.

Il apparaît donc que ce sont ceux qui n'attendaient le véritable changement qu'au mois de janvier 2018 qui avaient raison. La direction du Droit et Justice a décidé de donner un peu de temps à M. Morawiecki. Mais un remaniement plus profond s'avère nécessaire pour le chef du Droit et Justice s'il souhaite poursuivre efficacement sa politique d'appropriation de l'État polonais.

[Pologne : Mateusz Morawiecki remplace Beata Szydło à la tête du gouvernement](#)